



PME

62^e ENQUÊTE

DE CONJONCTURE

JANVIER 2016

01.

**VERS UNE PROBABLE
ACCÉLÉRATION
DE LA REPRISE EN 2016**

+3

SOLDE D'OPINION EN NOVEMBRE SUR L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ 2015 DES PME, EN HAUSSE DE 7 POINTS PAR RAPPORT À L'ACTIVITÉ 2014

+17

SOLDE D'OPINION SUR L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ PRÉVUE EN 2016, LA MEILLEURE ANTICIPATION POUR L'ANNÉE SUIVANTE DEPUIS NOVEMBRE 2010

-21

SOLDE D'OPINION SUR LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES 6 DERNIERS MOIS, DE NOUVEAU EN AMÉLIORATION ET AU MIEUX DEPUIS FIN 2011

44%

LA PART DES PME PRÉVOYANT D'INVESTIR EN 2016, EN PROGRESSION DE 3 POINTS SUR 1 AN

Points clés

1. Une progression modérée de l'activité en 2015, portée notamment par les Innovantes et les Exportatrices, sauf dans la Construction où le recul s'est poursuivi quasi au rythme de 2014.
2. Une demande un peu plus soutenue conduit à un regain d'optimisme pour 2016, avec une stabilisation en vue dans le Bâtiment. Les PME qui innovent et exportent sont de loin les plus optimistes.
3. La situation de la trésorerie continue de s'améliorer et a retrouvé son niveau moyen de long terme.
4. L'investissement s'est stabilisé en 2015 pour la 1^{re} fois depuis 2011 et les anticipations pour 2016 sont plutôt positives.

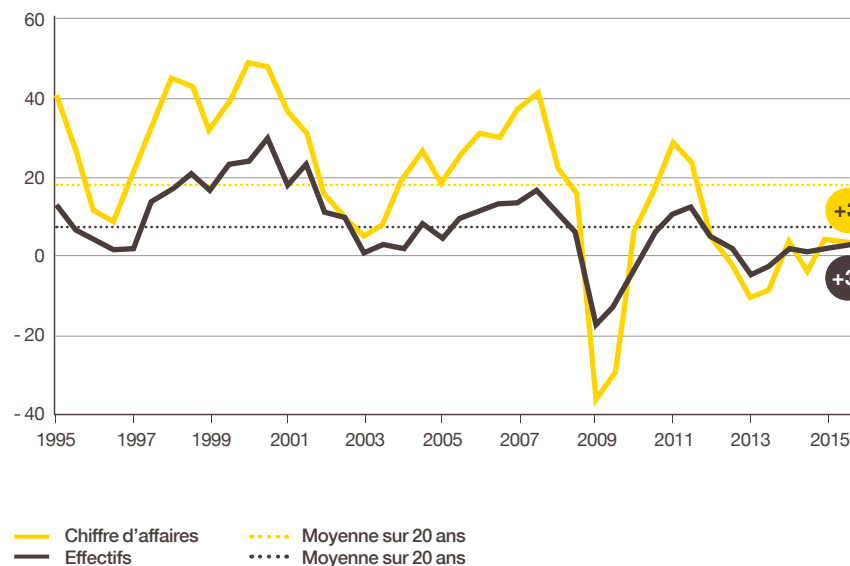
Confirmation au 2nd semestre 2015 d'une légère progression de l'activité et de l'emploi

Interrogées en novembre, les PME annoncent une faible augmentation de l'activité et de l'emploi sur l'ensemble de l'année 2015.

Cela constitue tout de même une progression par rapport à l'exercice 2014. Sur 1 an, le solde d'opinion relatif à l'évolution de l'activité gagne 7 points, à +3, tandis que celui de l'emploi progresse de 2 points, à +3 également.

Ce redressement encore limité mais confirmé de l'activité résulte d'une nette amélioration de la demande. Les carnets de commandes sont au plus haut depuis la mi-2012, l'indicateur s'inscrivant à -18, en hausse de 6 points en 6 mois et 10 points sur 1 an.

• GRAPHIQUE 1 : ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ ET DES EFFECTIFS POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : le solde des opinions opposées sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est passé de +4 à +3 entre les interrogations de mai 2015 et de novembre 2015.

Source : Bpifrance Le Lab

Deux groupes d'entreprises se dessinent dans la timide reprise en cours :

- les PME « en croissance » ;
- les PME « à la traîne ».

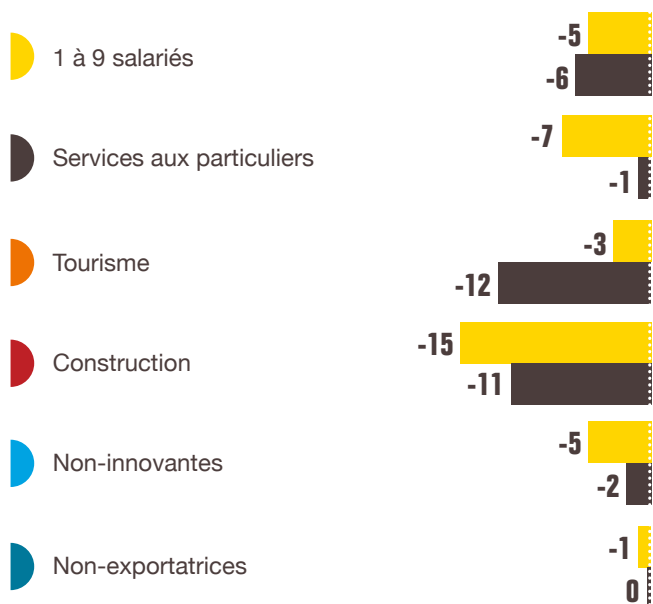
Dans le 1^{er} groupe, on trouve les PME de 10 à 249 salariés, les entreprises exportatrices et celles qui innovent. En termes sectoriels, le groupe comprend : les Services aux entreprises, les Transports, l'Industrie et le Commerce. Pour ces entreprises, l'indicateur sur l'évolution de l'activité et des effectifs est positif en 2015.

Le 2nd groupe rassemble les catégories de PME dont l'indicateur sur l'activité et les effectifs a été négatif en 2015. Il s'agit : des TPE, des entreprises non innovantes, des entreprises non exportatrices et des PME de la Construction, du Tourisme et des Services aux particuliers.

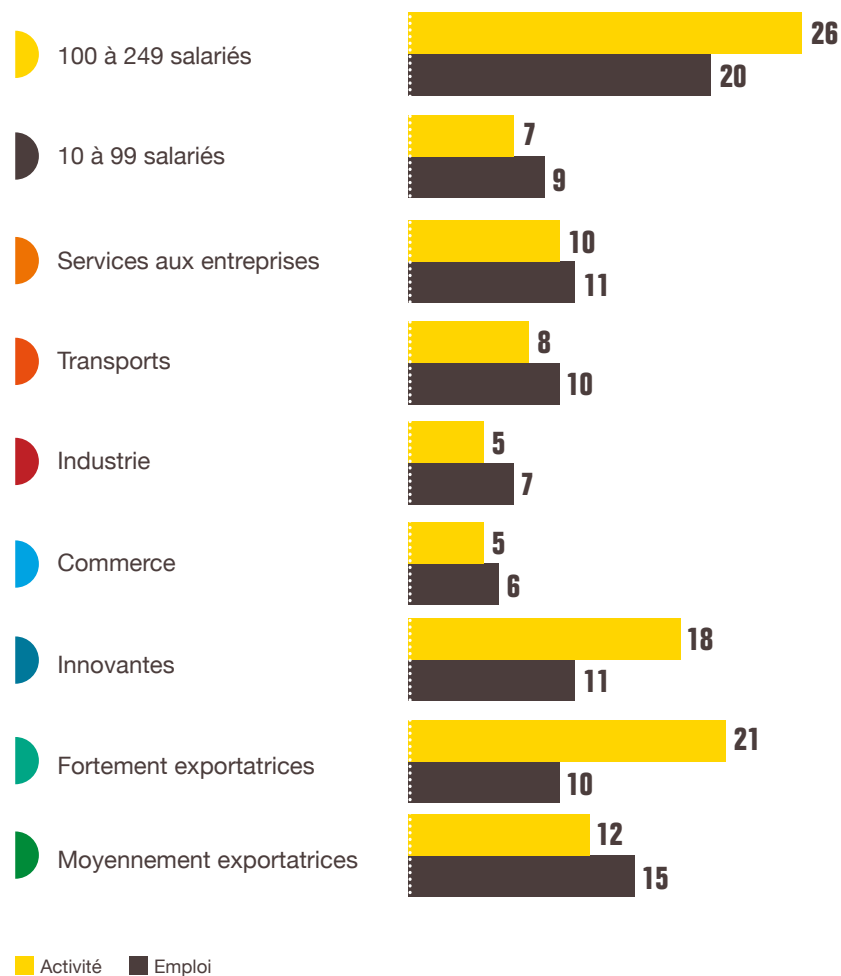
À noter que ce soit pour les TPE, le Tourisme ou plus généralement les Non-innovantes et les Non-exportatrices, on observe un net mieux par rapport à la situation observée 1 an auparavant sur le CA et qui atteste d'un mouvement de rattrapage impactant positivement la conjoncture globale sur l'activité.

• **GRAPHIQUES 2 : CARACTÉRISTIQUES DES 2 CATÉGORIES DE PME**
SOLDE D'OPINION EN %

PME ENCORE « À LA TRAÎNE »



PME « EN CROISSANCE »



Source : Bpifrance Le Lab

Les entreprises innovantes et exportatrices ont des performances 2015 en termes d'activité et d'emploi bien supérieures à celles des entreprises non innovantes et non exportatrices. Cela confirme ce que l'on observe régulièrement depuis la crise de 2008-2009.

L'évolution de l'activité et de l'emploi des PME innovantes et exportatrices depuis la crise de 2008-2009

Les entreprises qui innovent et/ou exportent représentent un peu moins de la moitié des PME de 1 à 249 salariés mais affichent des performances supérieures aux autres, notamment en termes d'activité et d'emploi.

Parmi celles-ci, les plus performantes sont celles qui sont à la fois innovantes et exportatrices. Passé le creux de 2009, leur activité se redresse dans la durée.

À l'opposé, le solde d'opinion sur l'activité des entreprises Non-innovantes non exportatrices se redresse légèrement mais reste négatif depuis 2012.

ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ ESTIMÉE EN NOVEMBRE POUR L'ANNÉE EN COURS SOLDE D'OPINION EN %

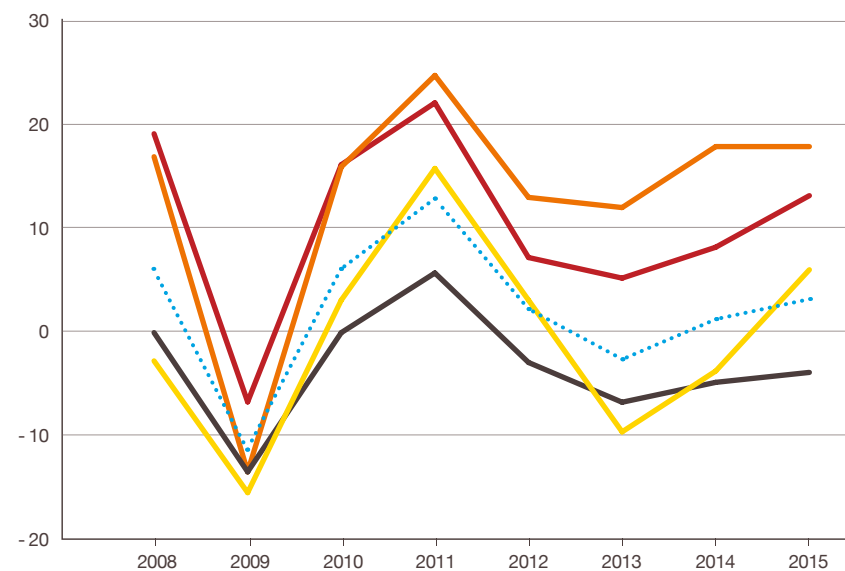


Source : Bpifrance Le Lab

En outre, depuis 2010, les PME innovantes, exportatrices ou non, créent des emplois chaque année, contrairement aux autres.

En revanche, pour l'autre moitié des PME qui ne sont ni innovantes ni exportatrices, l'indicateur sur l'évolution de l'emploi est resté négatif, excepté en 2010 et 2011.

• **ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DEPUIS LA FIN DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE N-1 ESTIMÉE EN NOVEMBRE N**
SOLDE D'OPINION EN %



- Non-innovante exportatrice
- Non-innovante non exportatrice
- Innovante exportatrice
- Innovante non exportatrice
- Total

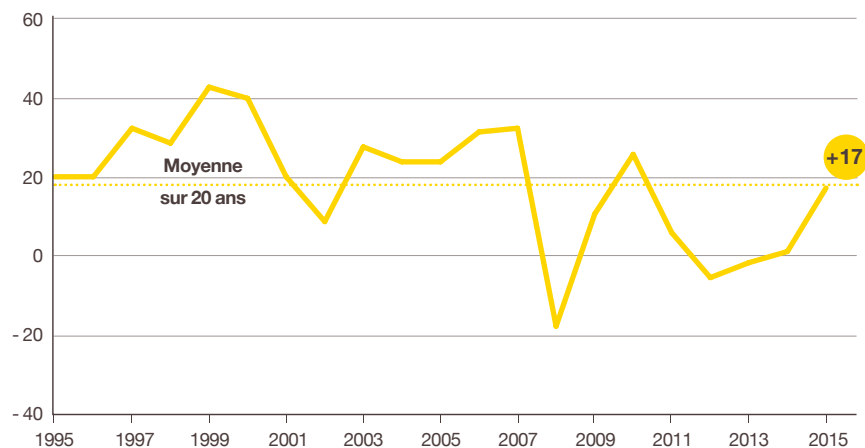
Source : **Bpifrance Le Lab**

Les perspectives d'activité pour 2016 sont assez optimistes

Les PME anticipent une sensible accélération de l'activité en 2016, l'indicateur prévisionnel pour l'année suivante gagnant 17 points en 1 an, à +17.

À ce niveau, il est proche de sa moyenne de long terme (+19).

• GRAPHIQUE 3 : ANTICIPATION D'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE SUIVANTE RÉPONSES DE MAI ET NOVEMBRE - SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : le solde d'opinion de l'évolution de l'activité pour l'année suivante a progressé pour s'inscrire à +17 en novembre 2015 contre 0 en novembre 2014.

Source : Bpifrance Le Lab

Les anticipations d'évolution de l'activité pour l'année suivante sont au plus haut depuis fin 2010 dans l'Industrie (indicateur à +25), les Services aux entreprises (+29) et le Commerce de gros (+26).

En effet, les dirigeants de PME de ces secteurs s'attendent à un sensible renforcement de la demande au 1^{er} semestre 2016, avec des carnets de commandes orientés à la hausse pour les 6 prochains mois. Entre novembre 2014 et novembre 2015, l'indicateur prévisionnel des carnets de commandes croît de 12 points dans l'Industrie, à +6, de 19 points dans les Services aux entreprises, à +14, et de 19 points dans le Commerce de gros, à +10.

Par ailleurs, les dirigeants prévoient une stabilité dans le Bâtiment, avec un indicateur prévisionnel d'activité nul au lieu de -25 fin 2014, dans le Tourisme (-1 après -9) ainsi que dans le Commerce de détail (-1 après -14).

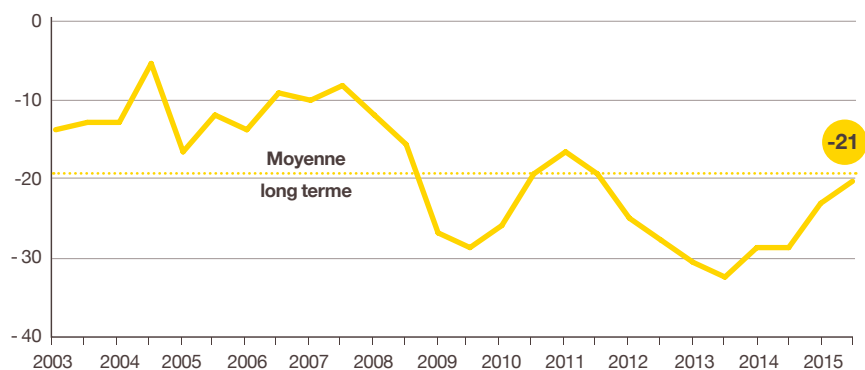
Les PME exportatrices et innovantes ont des anticipations de croissance en 2016 très supérieures à la moyenne, avec un indicateur prévisionnel d'activité s'inscrivant respectivement à +35 et +39.

La situation financière continue de s'améliorer

La situation de trésorerie poursuit son vif redressement depuis le point bas de la mi-2013. L'indicateur en solde d'opinion progresse de 9 points en 1 an et de 3 points en 6 mois, à -21, ce qui le rapproche de sa moyenne de long terme (-19,7).

Les trésoreries sont considérées les plus souples dans les Services aux entreprises, avec un indicateur à -15, l'Industrie (-16) et le Commerce de gros (-16). L'état des trésoreries est estimé le plus tendu dans le Tourisme (-36) et les Services aux particuliers (-33).

• GRAPHIQUE 4 : JUGEMENT MOYEN SUR LA SITUATION DE TRÉSORERIE DES 6 DERNIERS MOIS SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : en novembre 2015, les PME étaient 21 % de plus à déclarer une trésorerie difficile plutôt qu'une trésorerie aisée.

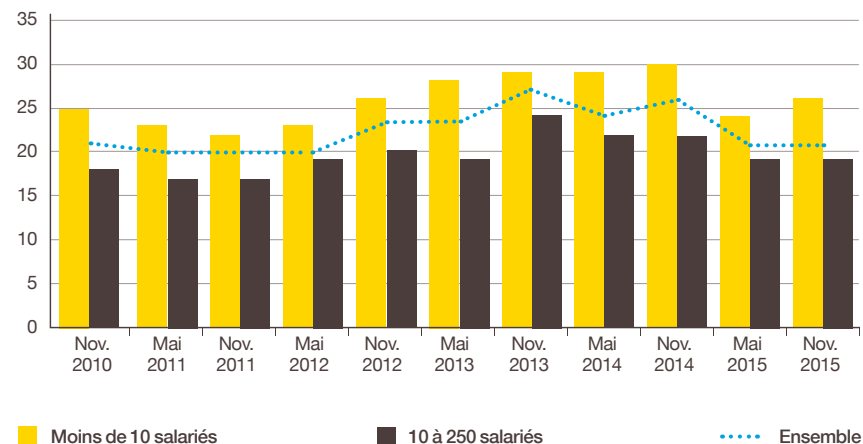
Source : Bpifrance Le Lab

L'accès au crédit de trésorerie au cours du 2nd semestre 2015 s'est maintenu au niveau du 1^{er} semestre, qui était en nette amélioration par rapport à 2013-2014.

Ainsi, 21 % des PME font part de difficultés pour l'obtention de concours financiers à court terme.

L'écart s'est toutefois un peu accentué entre les TPE (26 % après 24 %) et les PME de 10 à 249 salariés (maintien à 19 %).

• GRAPHIQUE 5 : ACCÈS AU CRÉDIT DE TRÉSORERIE ASSEZ OU TRÈS DIFFICILE EN %



Source : Bpifrance Le Lab

Les difficultés d'accès au crédit à court terme demeurent proches de la moyenne (21 %) dans tous les secteurs d'activité, à l'exception de ceux du Tourisme (35 %) et du Commerce-Réparation automobile (31 %).

L'investissement a cessé de reculer en 2015 et pourrait légèrement progresser en 2016

L'investissement s'est stabilisé après 3 années de baisse

50 % des PME ont investi en 2015, contre 48 % seulement en 2013 et 2014. Par ailleurs, l'indicateur sur l'évolution du volume d'investissement, c'est-à-dire des montants investis, est stable en 2015 pour la 1^{re} fois depuis 2011.

Les investissements de l'ensemble des PME, en volume, avaient régressé en 2012, 2013 et 2014.

Le redressement a été sensible dans les Transports, dont l'indicateur a gagné 7 points en 1 an, à +8, dans l'Industrie (+1 en 2015, en hausse de 3 points), les Services aux entreprises (+1 également, après -7) ainsi que le Commerce-Réparation automobile (+7, après -3).

En revanche, l'investissement a accentué son recul dans le Tourisme (indicateur à -8, contre -3 en 2014) tandis que la baisse s'est nettement atténuée dans la Construction (-5, après -17), le Commerce de détail (-7, après -14) et les Services aux particuliers (-4, après -14).

• GRAPHIQUE 6 : JUGEMENT MOYEN SUR L'ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE EN COURS
RÉPONSES DE NOVEMBRE - SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : parmi les 50 % de PME qui déclarent des investissements en 2015, 25 % annoncent un volume d'investissement en hausse par rapport à 2014 et 25 % en diminution, ce qui donne un indicateur en solde d'opinion nul pour l'ensemble des PME.

Source : Bpifrance Le Lab

Baisse relative de l'immobilier au profit des équipements et de l'immatériel

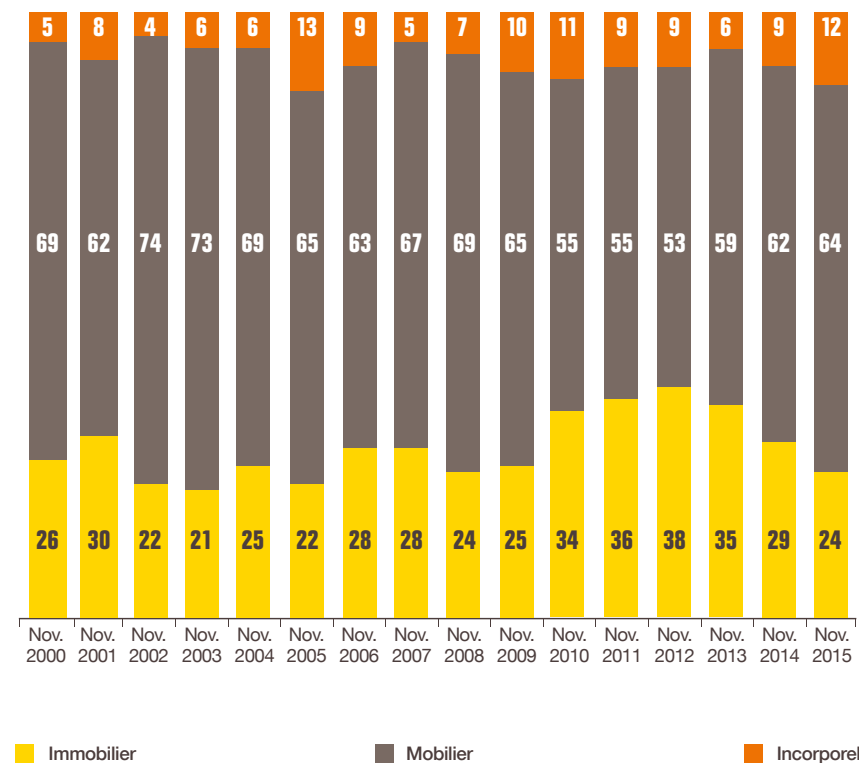
Le poids des investissements mobiliers (matériels, véhicules, équipements divers) dans le total des dépenses d'investissement a crû de 2 points, à 64 %, tandis que celui des investissements incorporels (fonds de commerce, droits au bail, brevets, licences, logiciels) a augmenté de 3 points, à 12 %.

À l'inverse, la part des investissements immobiliers (terrains, constructions, locaux existants, aménagements) a diminué de 5 points à 24 %.

Ces investissements ont été autofinancés à hauteur de 40 % en moyenne, contre 39 % en 2014 et 42 % en 2013.

Le solde a été financé pour 54 % par des concours financiers à moyen terme (crédit-bail mobilier et crédits bancaires de 2 à 7 ans) et de 6 % par des concours à long terme (crédit-bail immobilier et prêts bancaires de 8 ans et plus).

• GRAPHIQUE 7 : DÉPENSES D'INVESTISSEMENT DES PME EN 2015 PAR NATURE



Note de lecture : en 2015, 24 % des dépenses totales d'investissement ont été consacrées à de l'investissement immobilier, 64 % à de l'investissement mobilier et 12 % à de l'investissement incorporel.

Source : Bpifrance Le Lab

Hausse modérée de l'investissement anticipée pour 2016

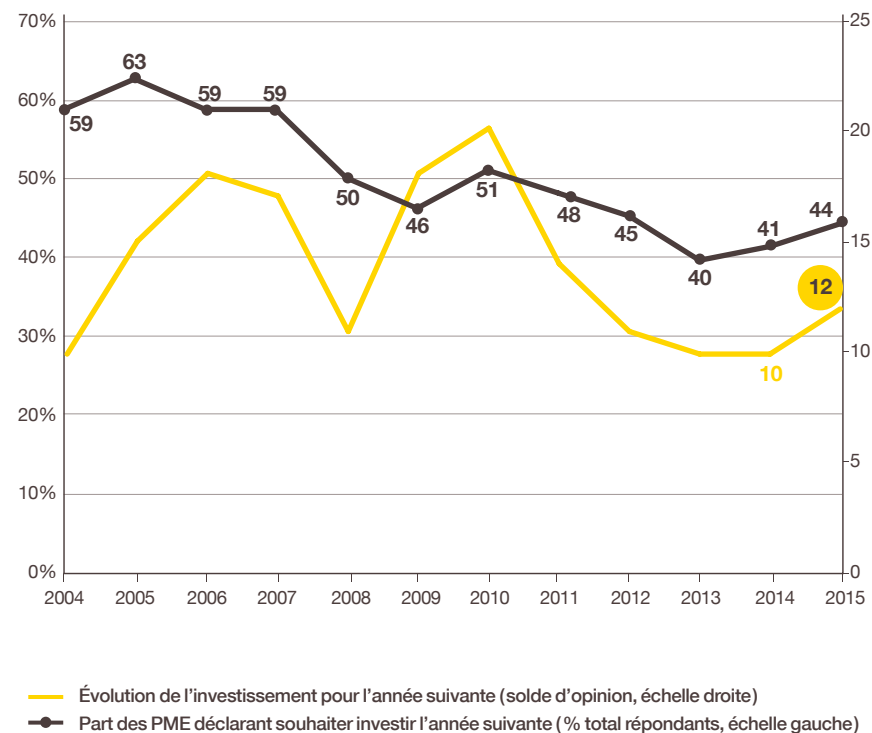
Les carnets de commandes étant mieux garnis fin 2015 et la demande se raffermissant progressivement, les PME envisagent d'investir un peu plus en 2016. Ainsi, 44 % d'entre elles pensent investir au cours du prochain exercice contre 41 % seulement 1 an plus tôt.

De même, l'indicateur prévisionnel du volume d'investissement se redresse sensiblement à +12, il se rapproche de sa moyenne de long terme.

Les anticipations d'évolution des dépenses d'investissement en 2016 sont les plus positives dans l'Industrie (indicateur prévisionnel en volume à +15, après +13 fin 2014), ainsi que dans le Commerce de détail (+17, après +12) et le Commerce de gros (+16, après +13).

En revanche, l'attentisme prévaut dans les Transports (indicateur prévisionnel à +4, au lieu de 0 fin 2014), et surtout dans les Travaux publics (-7, après +7).

• GRAPHIQUE 8 : ANTICIPATION D'ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE SUIVANTE RÉPONSES DE NOVEMBRE - SOLDE D'OPINION EN %



Note de lecture : en novembre 2015, 44 % des PME se déclarent prêtes à investir en 2016 (échelle gauche) et elles sont 12 % de plus à anticiper une hausse des dépenses qu'une baisse par rapport à 2015 (solde d'opinion, échelle de droite).

Source : **Bpifrance Le Lab**

En guise de conclusion

La légère embellie de la situation des PME en 2015 devrait se confirmer voire prendre un peu plus d'ampleur en 2016

Fin 2015, les indicateurs des PME sont désormais tous au vert : activité, emploi, situation financière et même investissement, ce qui est nouveau.

Encore timorés pour l'année écoulée, ils sont envisagés avec de plus en plus d'optimisme en 2016, sur fond d'apaisement des tensions sur la trésorerie opéré depuis plusieurs semestres.

Les entreprises dans une dynamique d'innovation et d'ouverture à l'international sont particulièrement optimistes pour 2016.

Les autres, parfois encore dans l'expectative, notamment les très petites entreprises, devraient aussi bénéficier de la reprise économique qui se renforce et se généralise en Europe.

Conjoncture régionale : synthèse

En 2015, les PME voient leur situation s'améliorer plus ou moins selon les régions, que ce soit en termes d'activité, d'emploi, de trésorerie...

En valeur, l'activité est en moyenne stable voire en légère augmentation en Poitou-Charentes, en Bourgogne, en Bretagne, dans les Pays de la Loire, dans les régions Île-de-France, Rhône-Alpes et Champagne-Ardenne.

L'état des trésoreries s'est amélioré dans la quasi-totalité des régions.

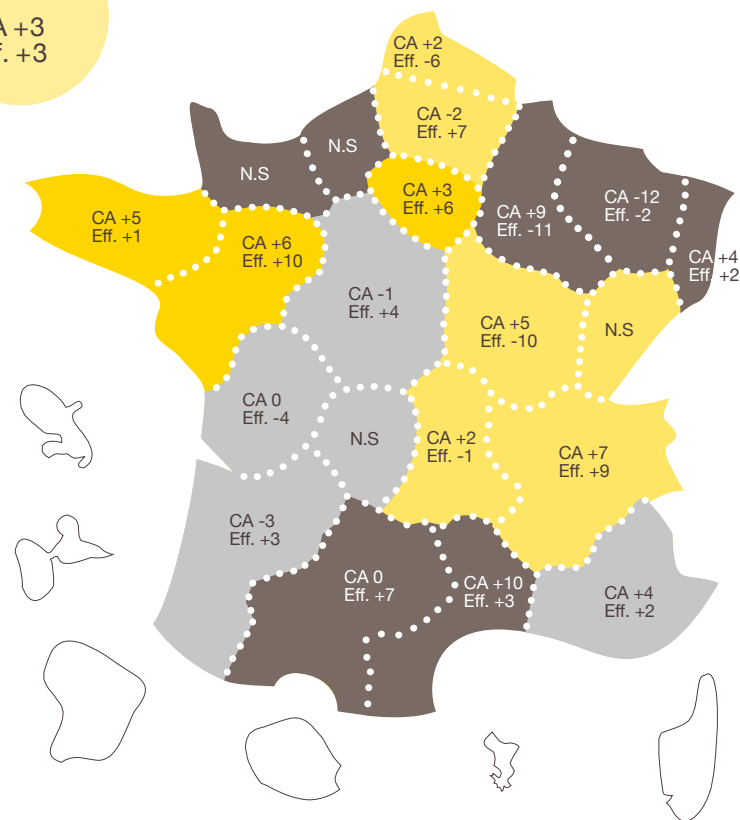
Malgré un léger mieux, 2 régions rencontrent toujours des difficultés : la Lorraine et le Nord-Pas de Calais.

Les résultats détaillés par région sont disponibles dans les synthèses régionales, accessibles sur www.bpifrance-lelab.fr

ÉVOLUTION DU CA ET DES EFFECTIFS PAR RÉGION SOLDE D'OPINION EN %

France :

CA +3
Eff. +3



Évolution moyenne du CA en valeur nominale par nouvelle région

- ≤ -0,6 %
- De -0,5 % à 0,0 %
- De +0,1 % à +0,5 %
- De +0,6 % à +1,1 %
- N.S - Non significatif (moins de 100 réponses)

Source : Bpifrance Le Lab



02.



**SYNTHÈSE
DES RÉSULTATS**

CHIFFRE D'AFFAIRES

EFFECTIFS

INVESTISSEMENT

ACTIVITÉ PASSÉE ⁽¹⁾

Ensemble des PME

10 - 250 salariés
Moins de 10 salariés

Industrie
Construction
Commerce
Transports
Tourisme
Services

	Moyenne 2005 à 2014	Novembre 2014	Novembre 2015	Évolution/ novembre 2014
Ensemble des PME	+11	-4	+3	
10 - 250 salariés	+21	+5	+8	
Moins de 10 salariés	-1	-16	-5	
Industrie	+14	+6	+5	
Construction	+9	-17	-15	
Commerce	+8	-12	+5	
Transports	+15	+7	+8	
Tourisme	+2	-21	-3	
Services	+16	+0	+7	

	Moyenne 2005 à 2014	Novembre 2014	Novembre 2015	Évolution/ novembre 2014
Ensemble des PME	+5	+1	+3	
10 - 250 salariés	+11	+7	+10	
Moins de 10 salariés	-3	-7	-6	
Industrie	+3	+4	+7	
Construction	+5	-8	-11	
Commerce	+3	+1	+6	
Transports	+4	+2	+10	
Tourisme	-2	-12	-12	
Services	+11	+6	+8	

	Moyenne 2005 à 2014	Novembre 2014	Novembre 2015	Évolution/ novembre 2014
Ensemble des PME	-6	-8	0	
10 - 250 salariés	-3	-1	+2	
Moins de 10 salariés	-10	-16	-4	
Industrie	-3	-2	+1	
Construction	-11	-17	-5	
Commerce	-8	-9	+1	
Transports	-5	+1	+8	
Tourisme	-9	-3	-8	
Services	-2	-8	+0	

ACTIVITÉ PRÉVUE ⁽¹⁾

Ensemble des PME

10 - 250 salariés
Moins de 10 salariés

Industrie
Construction
Commerce
Transports
Tourisme
Services

	Moyenne 2005 à 2014	Novembre 2014	Novembre 2015	Évolution/ novembre 2014
Ensemble des PME	+10	+0	+17	
10 - 250 salariés	+17	+8	+24	
Moins de 10 salariés	+1	-9	+9	
Industrie	+16	+14	+25	
Construction	-9	-29	-2	
Commerce	+10	+2	+17	
Transports	+7	-10	+11	
Tourisme	+0	-9	-1	
Services	+19	+6	+27	

	Moyenne 2005 à 2014	Novembre 2014	Novembre 2015	Évolution/ novembre 2014
Ensemble des PME	+8	+0	+10	
10 - 250 salariés	+10	+4	+13	
Moins de 10 salariés	+4	-4	+5	
Industrie	+10	+7	+11	
Construction	+0	-18	-3	
Commerce	+5	+0	+8	
Transports	+5	-7	+8	
Tourisme	-2	-9	-1	
Services	+16	+8	+18	

	Moyenne 2005 à 2014	Novembre 2014	Novembre 2015	Évolution/ novembre 2014
Ensemble des PME	+14	+10	+12	
10 - 250 salariés	+14	+10	+12	
Moins de 10 salariés	+15	+11	+13	
Industrie	+17	+12	+15	
Construction	+8	+4	+7	
Commerce	+16	+12	+15	
Transports	+2	+7	+4	
Tourisme	+15	+13	+14	
Services	+15	+10	+13	

(1) Solde d'opinion = (Part des entreprises anticipant une hausse - Part des entreprises anticipant une baisse).



03.



MÉTHODOLOGIE

Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinions correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateur en évolution = $[(x \% \text{ « en hausse »}) - (y \% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateur en niveau = $[(x \% \text{ « bon/aisé »}) - (y \% \text{ « mauvais/difficile »})] \times 100$

Les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normal »), qui font le complément des réponses à 100 %, ne sont donc pas pris en compte dans le calcul de ce type d'indicateur.

Une entreprise est qualifiée « innovante » si elle a réalisé au moins 1 des 5 actions suivantes au cours des 3 dernières années :

- financer des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruter du personnel de R&D ;
- acquérir une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposer un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développer pour le compte de tiers un produit ou procédé (prestation) nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialiser sur le marché un nouveau produit, bien ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utiliser un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'est déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

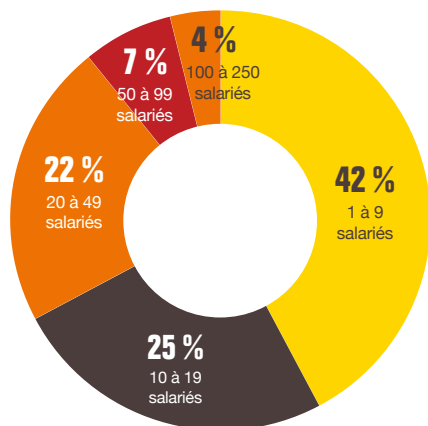
Une entreprise « **fortement exportatrice** » réalise plus du quart de son activité à l'international, « **moyennement exportatrice** » entre 6 % et 25 % et « **non exportatrice** » moins de 6 % (y compris 0 %).

Structure de l'échantillon

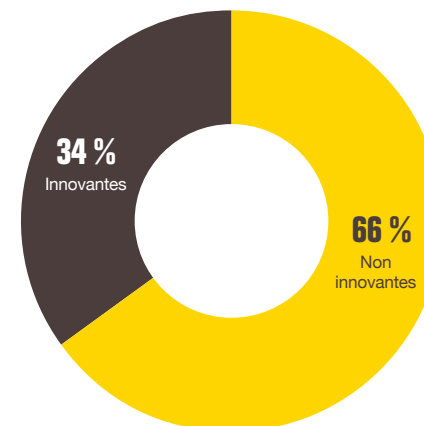
À l'occasion de la 62^e édition de l'enquête semestrielle de conjoncture, 29 400 entreprises des secteurs marchands non agricoles, de 1 à moins de 250 salariés et réalisant moins de 50 M€ de CA, ont été interrogées début novembre 2015.

L'analyse porte sur les 4 560 premières réponses jugées complètes et fiables reçues avant le 28 novembre 2015.

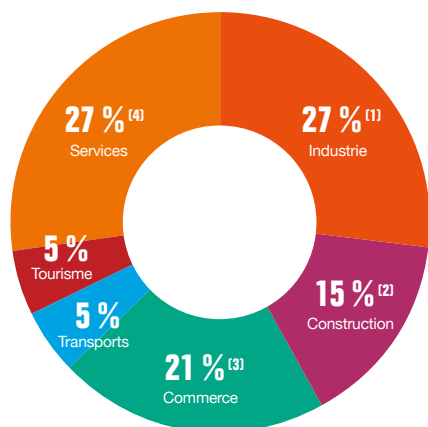
TAILLE



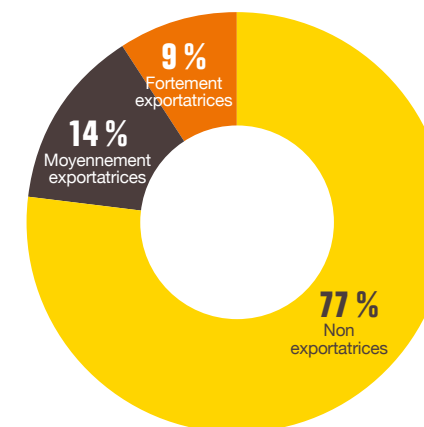
CARACTÈRE INNOVANT



SECTEUR D'ACTIVITÉ



EXPORT



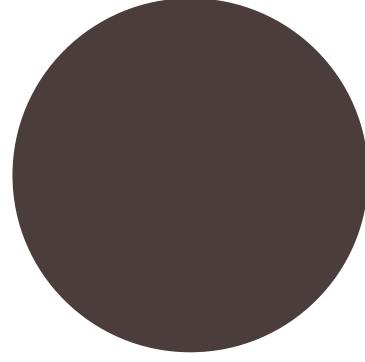
(1) 3 % agroalimentaire, 13 % biens intermédiaires, 8 % biens d'équipement et 3 % biens de consommation.

(2) 13 % Bâtiment et 2 % Travaux publics.

(3) 2 % Commerce-Réparation automobile, 12 % Commerce de gros et 7 % Commerce de détail.

(4) 23 % Services aux entreprises et 4 % Services aux particuliers.

Source : Bpifrance Le Lab



**SERVIR
L'AVENIR**

